

CUBLAC - LES COPAINS D'ABORD (3- 10) - 12/12/2013

De Manuel Hermida, du complexe sportif de Cublac pour Les Copains d'Abord.

Présents : Ageloux (51), Antunes (36), Boudet (38) - Brugeille (60), Casadei (58), Delnaud (41), - Fort (57) – Lafleur (39) - Lombardo (62) – Matias (38) - Monteil A (59) - Mouysset (50), Rocafull (45), Rol (60)

Hermida (61) pas joué - Moyenne d'âge : 50 ans.



Rencontre inédite pour ce dernier match de l'année 2013. En effet, les cublacois ont constitué une équipe foot loisir depuis la saison dernière. La section féminine locale est aujourd'hui la figure de proue du club frontalier de Terrasson dont les garçons jouent (... pour le moment) dans la dernière division départementale. Il y a d'ailleurs trois jeunes filles dans l'équipe, Virginie, Aurore et Sandrine. Les visages sont plutôt juvéniles, contrastant avec la peau distendue des plus anciens de notre groupe qui sont inquiets du coup.

Julien Capy, le Deschamps local dispose d'un effectif consistant et se propose d'arbitrer en 2 périodes de 40 minutes.

Il fait un froid de 4 ou 5 beries et les vêtements chauds sont de sortie. Dans nos rangs, on enregistre le retour de nos plus jeunes, Carlos, William et Alex lesquels avec Fred, bien plus que ramener la moyenne d'âge au demi-siècle, constituent de précieux renforts de notre architecture frappée de vétusté.

D'ailleurs après quelques initiatives des locaux d'entrée où on peut déjà admirer la belle technique de Virginie, les masques vont rapidement tomber et sévèrement compliquer la tâche du rapporteur que je suis. En effet, au rythme d'un but toutes les cinq minutes, Julien sifflera la mi-temps sur un 0-8. Comment décrire une telle avalanche sans risquer de lasser le lecteur ?

Que nos hôtes aient collaboré à faciliter notre tâche, c'est indéniable. Que Loïc, le portier cublacois y ait mis sa touche personnelle, c'est probable. Mais, ces défaillances ne sauraient expliquer à elles seules cette efficacité outrancière.

Un peu de pédagogie technico-tactique va nous éclairer. En effet, il ne faut pas être diplômé pour observer bien vite que notre équipe est organisée dans un 7-3 déroutant. Devant un Nino frigorifié, 7 joueurs occupent le terrain, dans notre camp, provoquant un embouteillage qui bloque les déplacements cublacois. Seuls, Momo et Jo sont autorisés à franchir la ligne médiane. Restent les 3 mousquetaires Fred, Carlos et William qui s'entendent comme larrons en foire pour faire trembler les filets. Carlos et William passeurs, c'est Fred qui ouvre le score en force dès la 1^{ère} minute et double la mise du plat du pied peu de temps après. Carlos ne veut pas être en reste et déclenche de 16 mètres une frappe pleine lucarne. 3-0 au bout de 10 minutes. Loïc n'y pouvait rien tant les frappes étaient placées et puissantes. Le rythme ne faiblit pas et l'insatiable Fred y va de sa 3^{ème} réalisation en reprenant de la tête un service parfait de William (4-0).



Ce dernier se dit que donner des caviars c'est bien mais puisque l'occasion se présente, il déclenche de loin une frappe cadrée qui trombe Loïc, moins à l'aise sur ce coup. On doit être à 5-0. Mais, les cublacois auraient pu marquer aussi, d'abord sur un ballon en retrait de Jo pour Nino un peu court qui repousse sur un attaquant bleu qui trouve le poteau, puis sur un ballon profond où Nino gagne son face à face en plongeant dans les pieds. Mais la bande des trois n'est pas dérégulée. Carlos après avoir éliminé tous les obstacles, trouve le petit filet (6-0). Puis c'est encore William qui nous montre la pureté de sa frappe pour un septième but. Fred qui a de bonnes sensations et voit poindre son nom dans le livre des records y va d'un quatrième goal avant la pause. Nos hôtes n'ont pourtant pas démérité et se sont attachés à construire du mieux possible, mais se sont exposés aux accélérations foudroyantes de notre trio infernal. IL serait injuste d'encenser les buteurs sans mettre en exergue le travail compact du bloc de 7, véritable moteur de la performance du soir.



Doudou, Alex et Michel rentrent en deuxième période. Logique relâchement, déconcentration normale après une séquence euphorique, notre bloc se fissure un instant. Les locaux en profitent pour très vite ouvrir leur compteur but en trompant Nino dont les gants ne maîtrisent pas parfaitement le cuir (8-1). Même si Carlos est sorti un moment, Fred est toujours aux avant postes et rode tel un

vautour sur la moindre munition. Mais, on est dans le quart d'heure cublacois. Aurore, décalée sur la droite effectue un centre tir qui est aussi puissant qu'un jet de plume. Nino, tel un géomètre observe la trajectoire, supputant un contact avec son repère visuel, à savoir le poteau auprès duquel il se trouve. Erreur de goniomètre, le ballon franchit l'espace libre sans que notre topographe n'esquisse le moindre geste (8-2). Pour Nino, c'est le crépuscule d'Aurore.

Dans la continuité, nous faisons preuve de largesses à notre tour et laissons le champ libre sur un ballon en profondeur, à un vélocé attaquant cublacois qui trompe encore Nino sorti à sa rencontre (8-3). Le score est revenu à de plus justes proportions. Mais, nous allons reprendre le fil de notre match. Michel est ailier droit ce soir et, posté dans la zone la mieux éclairée, il nous fait apprécier son irrésistible crochet qui lui vaut le titre de capitaine. Sur l'une de ses incursions, il sollicite le gardien (ce n'est plus Loïc) qui échappe le ballon sur le côté de son but où le rusé Fred est le plus prompt et exécute une frappe du talon synonyme de 9^{ème} but. Record en vue, Fred nous gratifie d'une faim (non, pas de faute d'orthographe) de match tonitruante et d'un 6^{ème} but pour son compte pour clore cette partie prolifique et disputée dans un excellent esprit (10-3).

Après une bière fraîche tirée à la buvette pour éteindre la soif, nous nous regroupons dans le coquet club house bâti par les joueurs clubacois. Là, après quelques conversations de comptoir du plus vif intérêt, nous allons déguster un excellent repas d'après match avec un pot au feu de saison succulent, arrosé d'une « piquette » terrassonnaise garantie pur raisin et fournie par le producteur, par ailleurs maître-queux * et principal artisan du festin du soir.

Nous réserverons une date pour recevoir les cublacois la saison prochaine.



Merci à Alex !!
Sans son
téléphone, nous
n'aurions pas fait
de photo

* Foot d'orthographe : Le **maître queux**, avec un x à la fin désigne un chef cuisinier. Cette bizarrerie d'orthographe vient du mot latin "coquus", qui vient lui-même de "coquere" qui signifie cuire.

Le queux avec un x date du 12^{ème} siècle, où une charge d'un cuisinier de cour était appelée "queux".

De nos jours, ce terme, qui désigne un chef cuisinier, s'est banalisé, et il arrive parfois de désigner un simple cuisinier par le terme "**maître queux**".